

et ses salariés bradés 1 €

Depuis l'annonce officielle et brutale de la vente de VSD fin février, la direction de Prisma Media a montré une indifférence totale au sort du magazine et de ses salariés.

Nous voulons aujourd'hui faire entendre notre voix. VSD sera cédé officiellement le 1er juin pour 1 € symbolique à M. Georges Ghosn et la gestion de cette vente par Prisma Media sidère l'ensemble de la rédaction.

Nous sommes face à un choix qui n'en est pas un :

- rester avec le nouvel acquéreur et son projet de mensuel, ni viables ni fiables et surtout extrêmement flous, avec seulement 1,1 million d'euros investis.
- ou faire valoir la clause de cession et donc se retrouver au chômage, option difficile pour des salariés âgés de 51 ans en moyenne.

Les deux employées de la rédaction n'ont, elles, même pas cette alternative. Elles doivent suivre le repreneur ou démissionner.

Depuis l'annonce de la vente faite par le président de Prisma Media M. Heinz, le 27 février, la direction a refusé toute négociation. Pas de reclassement, gel de la mobilité interne, pas d'enveloppe pour la formation, mais la mise en place d'une cellule de soutien psychologique. C'est bien la preuve que la direction a conscience de la violence de cette vente négociée depuis un an, malgré les dénégations réitérées de Prisma Media.

Cette solution extrême a été choisie par souci économique et non pour la « pérennité » du titre comme M. Heinz le répète. La vente n'est en fait qu'un plan social déguisé, puisque M. Ghosn a déclaré en CE le 6 mars, puis à la rédaction le 13 mars, n'avoir besoin que de « 12 à 16 personnes » sur 31 CDI.

La direction n'assume pas ses responsabilités et les salariés subissent seuls les conséquences d'une mauvaise gestion du titre : 14 rédacteurs en chef depuis 1996 (date du rachat par Prisma Media), échecs financiers de hors-séries, manque de moyens de la pub et de la diffusion...

VSD, magazine historique qui vient de fêter ses 40 ans, est désormais voué à disparaître. Prisma Media avait le droit de le vendre mais pas de le tuer.

La rédaction de VSD